Zeitschrift: Eclogae Geologicae Helvetiae

Herausgeber: Schweizerische Geologische Gesellschaft

Band: 8 (1903-1905)

Heft: 5

Artikel: Une nouvelle poche fossilifère sidérolitique à la "Verrerie de Roche" (Jura bernois)

Autor: Fleury, Ernest

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-156296

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Une nouvelle poche fossilifère sidérolitique à la « Verrerie de Roche » (Jura bernois.)

Par Ernest Fleury.

Les gisements fossilifères sidérolitiques[1] actuellement connus en Suisse, sont relativement peu nombreux, quoique ordinairement assez abondants en espèces. Au point de vue de leur distribution géographique, il est intéressant de remarquer que presque tous, il n'y a d'exceptions que pour ceux des environs de Porrentruy et des vallées de Moutier et de Delémont, appartiennent au bord méridional de la chaîne jurassienne. C'est le cas des gisements d'Egerkingen, d'Oberbuchsiten, d'Obergösgen, de Sainte-Vérène, dans le canton de Soleure; de Badois, d'Eclépens, de Saint-Loup, au Mormont; du Mont-de-Chamblon, près d'Yverdon, dans le canton de Vaud. Tous ces gisements sont des remplissages de poches ou de crevasses dans les terrains du Jurassique supérieur (Soleure, Berne) ou du Crétacique (Vaud); ce n'est qu'exceptionnellement que des dépôts réguliers ont fourni des ossements (environs de Delémont, Dr J.-B. Greppin).

Tout récemment, en avril dernier, j'ai eu la bonne fortune de découvrir une nouvelle poche fossilifère sidérolitique, dans le calcaire Kimmérigien du synclinal tertiaire Vermes-Undervelier, à « la Verrerie de Roche. » C'est une simple cavité très irrégulière, peu considérable, encore incomplètement exploitée, dont une bonne partie a déjà été enlevée cependant.

Au contact du sidérolitique, le calcaire est assez fortement corrodé et même altéré. Il prend une coloration verdâtre. Une mince couche d'argile également verdâtre, onctueuse, tendre, durcissant par dessication, et qui semble résulter de la décomposition du calcaire, le sépare du bolus.

[1] L'orthographe du mot *sidérolitique* prête à confusion. Autrefois on écrivait toujours *sidérolithique,* comme le font encore le dictionnaire Larousse, MM. L. Rollier, de Lapparent et le lexique du C. R. du congrès de Paris. Mais, il semble bien plus simple de supprimer l'*h* et d'écrire *sidérolitique,* comme le fait d'ailleurs M. Schardt. On écrit bien *sidérolite, silicalite, oolitique....* (Lexique du congrès de 1900, IIe fasc.)

Le bolus lui-même prend différents aspects. A la partie inférieure de la poche, il est dur, à grains très fins, homogène, sans bohnerz. Il se brise en fragments anguleux, avec plans de cassure brillants. Puis il passe à une autre forme, moins homogène, à grains plus gros, une sorte de grès fin, stratifié, avec zônes, renfermant déjà quelques petits grains de bohnerz et quelques fragments d'ossements assez rares. Enfin une troisième variété de bolus occupe le centre de la poche : c'est le bolus ordinaire, riche en bohnerz et tout pétri d'ossements brisés et roulés. Il n'est cependant pas homogène : tantôt il semble être formé par l'une ou l'autre variété des couches inférieures, tantôt même, il renferme dans sa pâte des fragments plus ou moins irréguliers, de « terre jaune de Greppin ». On pourrait facilement croire que cet aspect porphyrique, particulièrement visible lorsque le bolus est humide, résulte d'une résorption incomplète de la terre jaune.

Le bohnerz est en grains excessivement petits, presque invisibles, très noirs et très abondants ; il ne rappelle en rien celui des dépôts ordinaires, plus gros et plus réguliers. Il paraît résulter de débris de pisolites brisées et roulées, ce qui expliquerait la présence d'écailles de fer.

On remarque en outre quelques grains verdâtres. Ces grains sont peu fréquents.

Enfin, les ossements qui constituent l'intérêt principal du dépôt sont très abondants, par malheur tous brisés et roulés. Fréquemment, on en trouve d'assez complets, mais fragmentés, ce qui témoigne des pressions qu'ils ont subies, et qu'il avait déjà été possible de remarquer par les plans de cassure du bolus. M. le Dr H. Stehlin, de Bâle, a eu l'obligeance d'examiner quelques échantillons et y a reconnu une astragale de petit onguiculé, une incisive de petit rongeur, des fragments de crâne de lézards et une molaire supérieure de *Xiphodontherium*, ce qui lui a permis de rapprocher le gisement de « la Verrerie » de ceux du Mormont, des phosphorites du Quercy et de l'attribuer au « Ludien inférieur. »

Je n'y ai trouvé qu'un exemplaire de *Planorbis* encore brisé et très fragile.

L'exploitation de ce gisement nouveau sera continuée et j'espère pouvoir en parler avec plus de détails encore dans mon prochain travail de thèse.